

TROISIEME

FICHE de COURS - DEVOIR 1

Les niveaux de langue

Lorsqu'une personne s'exprime, elle doit adapter son discours à la situation de communication dans laquelle elle se trouve. En effet, on n'emploie pas nécessairement le même vocabulaire, la même syntaxe ou la même prononciation selon qu'on s'adresse à un proche ou à une personne moins intime.

Pour que le message de l'émetteur soit bien reçu et compris, il est donc nécessaire de connaître les différents niveaux de langue. On peut en distinguer trois :

1) Le registre courant

On l'emploie dans les conversations courantes. C'est le registre qui est le plus souvent utilisé par la presse écrite ou audiovisuelle.

La prononciation et la syntaxe sont correctes mais sans recherche d'effets de style particuliers.

Le vocabulaire est celui de l'usage courant.

Les temps prédominants sont ceux de l'indicatif.

2) Le registre soutenu

Il apparaît essentiellement dans les œuvres littéraires, dans les déclarations solennelles, les discours politiques, les textes officiels ou juridiques, les plaidoiries, les sermons...

La prononciation est recherchée (effets d'intonation), le ton souvent solennel, voire pompeux.

Le vocabulaire est recherché, avec l'emploi de mots abstraits ou vieillissés. Le recours aux figures de style est fréquent.

Les phrases sont complexes avec de nombreuses articulations logiques.

3) Le registre familier

Il apparaît dans les conversations amicales.

La prononciation est souvent négligée (suppression de certaines syllabes, abréviations).

Les termes employés sont souvent très concrets, avec des tournures populaires voire vulgaires, des emprunts à l'argot.

Exemples:

Registre familier : *C'soir, on va dans un super resto ! On va s'en mettre plein la panse !*

Registre courant : *Ce soir, on va dans un bon restaurant ! On va bien manger.*

Registre soutenu : *Ce soir, nous nous rendons dans un restaurant de renom ! Nous y dégusterons les mets les plus exquis.*

TROISIEME

FICHE de COURS - DEVOIR 1 (suite)

Le journal

La première page d'un journal est la « **Une** » : on y trouve les « **gros titres** », les débuts d'articles les plus importants, lesquels seront développés à l'intérieur du journal., et quelquefois le **sommaire**, des dessins de presse, des publicités...

Le **sommaire** présente différentes rubriques : économie, politique, sports, culture, programmes TV ou radio...

L'article de presse

Un article de journal comporte le plus souvent un **titre** (qui doit être accrocheur), un **sous-titre** ou un **surtitre**, et / ou un « **chapeau** » (qui résume les faits et doit donner l'envie de lire l'article). Le **corps de texte** constitue le rapport détaillé des faits.

L'article débute par une **attaque** (première phrase frappante destinée à retenir l'attention du lecteur, il s'organise ensuite en **paragraphes** annoncés par des **intertitres** (qui permettent d'aérer le texte, de ménager un circuit de lecture rapide, et de relancer l'intérêt du lecteur). La **chute**, qui constitue la fin de l'article, peut inviter à élargir le débat.

Ecrire un article

L'écriture de l'article de journal est guidée par **cinq questions essentielles** : *qui ? quoi ? où ? quand ? comment ?*. On peut également ajouter la question *pourquoi ?*

. **Qui ?** : c'est le sujet de l'article (un homme une femme ont entrepris telle action, un événement s'est produit)

. **Quoi ?** : c'est l'action, l'événement.

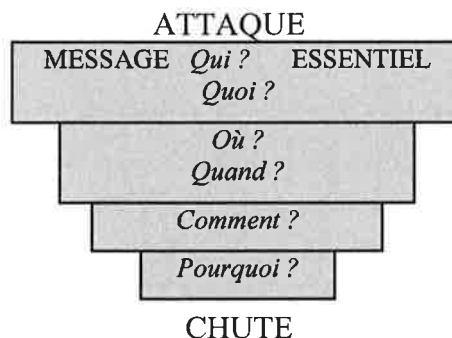
. **Où ?** : dans tel pays, tel département, telle ville, tel établissement...

. **Quand ?** : dans un article de journal, on ne précise pas l'année en cours, mais on tient compte du décalage entre le moment où l'on écrit et celui où l'article paraît. C'est cette dernière date qui doit être prise en compte.

(Journal daté du 15 septembre 2006) : lundi dernier, un violent orage a fait d'importants dégâts dans le sud de Paris.

. **Comment ?** : comment l'information nous est-elle parvenue ? par quelles sources ? De quelle manière l'événement s'est-il produit ?

Le **plan journalistique** par excellence est celui dit de la pyramide inversée : les éléments d'information sont classés par ordre d'importance décroissant, en répondant aux questions fondamentales.



TROISIEME

DEVOIR 1

TEXTE

Article paru dans *Télérama Hors-série, moi Victor Hugo, 2002.*

« Leur Hugo à eux : des écrivains racontent ».

« Une histoire d'amour en quatre langues » par Eduardo Manet (Cuba).

Je venais d'avoir huit ans quand j'ai assisté à une projection, à la Havane, de *Notre-Dame de Paris*. Le noble, courageux bossu humilié par la foule ; la sublime gitane qui lui vient en aide ; la toile d'araignée tissée par un méchant prêtre ; les mille et un rebondissements de cette histoire, si émouvante, d'Esméralda et Quasimodo hantèrent mes nuits.

Je savais que l'action se passait en France, mais comme le film était américain, j'ai pensé qu'à Paris on ne parlait que l'anglais. C'est un de ces tours de magie auxquels Hollywood nous avait habitués : pour l'enfant de huit ans que j'étais, il semblait évident que, en France, en Autriche et même au Mexique (Paul Muni interprète de Benito Juárez), tout le monde parlait l'anglais. Cette année, ma mère me fit la surprise de m'offrir un exemplaire de *Notre-Dame de Paris* comme cadeau de Noël. J'ai appris ainsi que le film était inspiré par un livre dont l'auteur s'appelait Victor Hugo.

Cette version en espagnol me permit d'entrer dans le monde de l'écrivain et me servit aussi de leçon : j'ai constaté le pouvoir réducteur d'une version de cinéma par rapport à un livre dont les secrets, les richesses se découvrent pas à pas, en parcourant chaque page. Le livre fait appel à l'imagination du lecteur au lieu de l'enchaîner à l'emprise des images.

J'ai fait une expérience différente avec *Les Misérables* : c'est après avoir lu le roman – en espagnol – que j'ai pris connaissance du film. Ma déception de spectateur fut à la hauteur de mon enthousiasme de lecteur.

Des années plus tard, étudiant en Europe, j'étais à la recherche d'un livre, n'importe lequel, dans une gare italienne. Je devais traverser la péninsule en train du nord au sud et je cherchais une lecture vivante, facile, capable de me protéger contre la monotonie du voyage. C'est alors que j'ai trouvé, mélangé aux *gialli* (romans policiers style Mickey Spillane), un roman de Victor Hugo traduit en italien : *L'Homme qui rit*.

Quelques mois plus tard, au cours d'un stage de théâtre à Londres, je découvris *Marie Tudor*... en anglais.

Encore des années plus tard... ce fut en France, une fois établi à Paris, que j'ai décidé de lire finalement Hugo dans sa langue maternelle. *Les Feuilles d'automne, Les Voix intérieures, Les Contemplations, La Légende des siècles*...

De la poésie je suis passé au théâtre ; du théâtre à la prose, relisant *Les Misérables* et *Notre-Dame*, cette fois-ci en français.

Etrange manière d'approcher un écrivain, je le sais. Peut-être avez-vous eu une expérience du même ordre : lire, admirer un poète dans une traduction avant de le découvrir dans sa langue originelle. En français, chaque mot de Victor Hugo prenait un éclat, une force supplémentaires. Je connaissais « la pensée » de l'homme ; j'explorais avec joie la langue, sa sonorité, ses subtilités ; j'oserais dire – surtout quand il s'agit de poésie – que j'entrais en contact avec la respiration de l'auteur à travers son œuvre.

J'avais apprécié le génie de Victor Hugo dans diverses langues, sa maîtrise du récit comme des personnages. J'exultais en le lisant en français. Mes rencontres avec Victor Hugo n'ont été, en fin de compte, qu'une histoire d'amour.

TROISIEME

DEVOIR 1 (suite)

COMPREHENSION

- 1) Dans quelles circonstances le narrateur entend-il parler de Victor Hugo pour la première fois ?
- 2) Que révèle à l'enfant le cadeau de Noël qu'il reçoit ?
- 3) Que préfère l'auteur : le livre ou son adaptation au cinéma ? Pourquoi ?
- 4) Comment Eduardo Manet a-t-il découvert l'ensemble de l'œuvre de Victor Hugo ?
- 5) Classer les titres des œuvres citées dans l'article selon les genres (poésie, théâtre, roman).

VOCABULAIRE

- 1) Quel registre de langue est utilisé dans le premier paragraphe du texte ?
- 2) Donner un synonyme du mot « version » dans les deux expressions suivantes :
« cette version en espagnol »
« le pouvoir réducteur d'une version de cinéma »
- 3) Par quels mots sont désignées les œuvres de Victor Hugo que lit le narrateur ?
- 4) Dans le premier paragraphe du texte, relever une métaphore qui désigne l'intrigue de *Notre-Dame de Paris*.

GRAMMAIRE

- 1) Donner la nature et la fonction de chaque mot ou groupe de mots souligné dans le texte (10 mots ou groupes de mots soulignés)
- 2) Recopier les propositions subordonnées et préciser pour chacune d'elles sa nature et sa fonction dans le passage suivant : « *Je venais d'avoir huit ans....* » jusqu'à « *...on ne parlait que l'anglais.* »

CONJUGAISON

- 1) Précisez le temps et le mode du verbe souligné dans chacune des phrases suivantes :
 - a) La diligence arriva à la tombée de la nuit.
 - b) Les pétroliers polluent trop souvent la mer.
 - c) La cuisinière avait fait une énorme tarte aux cerises.
 - d) Nous partirons dès que vous serez prêts.
 - e) Tu aurais pu me prévenir avant !
 - f) La tempête a causé de nombreux dégâts à travers tout le pays.
 - g) Antoine serait vraiment heureux que ses cousins viennent à son anniversaire.
 - h) Les enfants assistaient à la représentation.
 - i) Ne faites pas trop de bruit !
 - j) Emma lui dît qu'elle serait au rendez-vous.
 - k) Il faudrait écouter les informations.
 - l) Vous pourrez sortir dès que vous aurez terminé vos devoirs.
 - m) Vous auriez terminé vos devoirs plus tôt, vous auriez pu sortir.
 - n) Malgré leurs indications, il se perdit.
 - o) Il ne fallait pas qu'il se perdît.

TROISIEME

DEVOIR 1 (suite)

2) Conjuguez :

- a) vouloir (*au subjonctif présent, à la 2ème personne du singulier*)
- b) voir (*au passé simple, à la 1ère personne du pluriel*)
- c) manger (*au futur antérieur, à la 3ème personne du pluriel*)
- d) croire (*au présent de l'indicatif, à la 1ère personne du pluriel*)
- e) craindre (*au présent de l'indicatif, à la 3ème personne du singulier*)

ORTHOGRAPHE

Pour chacune des phrases suivantes, choisissez la réponse qui convient parmi les différentes propositions :

- 1) Ils se sont (*perdus / perdu*)
- 2) Vous avez leur numéro de téléphone. (*retenu / retenus*)
- 3) Pierre fasse, il est toujours critiqué. (*quoi que / quoique*)
- 4) dites-vous ? (*quand / qu'en*)
- 5) Eva n'a dormi qu'une-heure. (*demie / demi*)
- 6) Les enfants ont des cartables neufs. (*tous / tout*)
- 7) les candidats ont réussi. (*tous / tout*)
- 8) Il fallait que Franck présent. (*fût / fut*)
- 9) Tu peux rien. (*n'y / ni*)
- 10) J'aime les chemises (*bleues marines / bleu marine / bleues marine*)
- 11) Ce sont les chaussures que tu m'as (*achetées / acheté*)
- 12) On achète beaucoup de (*timbres-poste / timbres postes*)
- 13) Ces très chers. (*laves-vaisselles / lave-vaisselle*)
- 14) Il a nos conseils (*écouter / écouté*)
- 15) Nous prêterons notre voiture (*leur / leurs*)
- 16) Cet appareil coûte euros. (*six cent / six cents*)
- 17) Il ne l'a pas fait (*méchamment / méchament*)
- 18) C'est dans ce zoo que se les plus beaux félins. (*trouve / trouvent*)
- 19) Anne la lumière. (*éteint / éteind*)
- 20) Ne te blesse pas avec ces (*clous / cloux*)

EXPRESSION

Rédigez un article de journal d'une page environ, relatant un fait divers, véridique ou inventé, en respectant les consignes suivantes :

- Répondre aux questions fondamentales : qui ? quoi ? où ? quand ? comment ?
- Respecter le plan de la pyramide inversée.
- Créer un titre accrocheur et un chapeau résumant brièvement l'article et donnant envie de le lire en entier.
- Créer un ou plusieurs intertitres.
- L'article devra comporter une attaque et une chute.

Bon courage !